

**LE VISAGE DE LA RUE  
DANS LA CITE HISTORIQUE  
DE BELGRADE**

**LE VISAGE DE LA RUE  
DANS LA CITE HISTORIQUE  
DE BELGRADE**

INSTITUT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES  
DE LA VILLE DE BELGRADE

SVETISLAV VUCENOVIC

"LE VISAGE DE LA RUE DANS LA CITÉ HISTORIQUE DE BELGRADE"

Colloque de I.C.O.M.O.S. à Lausanne du 17 au 22 Juin 1973

Belgrade, le 12 Juin 1973

## SOMMAIRE

- 0. Introduction.
- 1. RÉNOVATION
  - 1.1 Installations du commerce.
  - 1.2 Café et restaurants.
  - 1.3 Marchés.
  - 1.4 Circulation.
  - 1.5 La rue - refuge des piétons.
  - 1.6 Fontaines.
  - 1.7 Espaces verts.
- 2. RESTAURATION DES BÂTIMENTS
  - 2.1 Façades.
  - 2.2 Vitrines.
  - 2.3 Enseignes et réclames.
  - 2.4 Toits et coupoles décoratives.
- 3. VOIES PUBLIQUES
  - 3.1 Le revêtement des voies publiques.
  - 3.2 Travaux publics.
  - 3.3 Éclairage.
  - 3.4 Affichage.



## I N T R O D U C T I O N

Belgrade est une de ces villes d'Europe à qui les événements historiques n'ont pas permis d'avoir un développement paisible et continu. Les changements profonds se succédaient trop souvent et étaient trop violents. On renouvelait, reconstruisait la ville ruinée provisoirement et pauvrement ne disposant pas de moyens suffisants.

La restauration de plusieurs blocs de maisons dans le centre historique, commencée il y a plusieurs décades, a dû être interrompue plusieurs fois. C'est pourquoi la restauration fut menée d'une manière inégale: les hauteurs différentes des nouveaux immeubles construits à côté des anciens, l'architecture ne s'accordant pas, les matériaux employés et la qualité de construction par trop dissemblables.

Après la dernière guerre il était d'abord urgent de construire des immeubles d'habitation, la population de la ville croissait rapidement. De même la circulation, c'est pourquoi il fallait ensuite reconstruire, moderniser les voies de communication.

Le nouveau plan général d'urbanisme, adopté il y a quelques années, prévoit la reconstruction, la restauration et la mise en valeur des vieux quartiers de la ville. L'action doit être menée d'une manière très large et très rationnelle, il s'agit avant tout de redonner la vie intense au vieux centre de Belgrade.

L'activité de l'Institut pour la protection des monuments historiques de la ville de Belgrade était surtout concentrée jusqu'à ce jour sur la restauration et la mise en valeur des rues les plus intéressantes au point de vue de l'histoire et de l'architecture et qui sont en même temps le centre de l'activité commerciale de la capitale. Une bonne partie des travaux est terminée, d'autres travaux sont en cours tandis que ceux qui dépendent directement du problème de la circulation sont en projet.

Suivant les thèmes proposés par les organisateurs de ce Symposium nous avons décrit quelques solutions pratiques suivant le plan d'urbanisme de la ville de Belgrade, capitale de la Yougoslavie. Nous avons donné des textes succincts avec illustrations. Quoiqu'il s'agit de cas particuliers se rapportant à la ville de Belgrade, nous avons lieu de croire que nos expériences pourraient être intéressantes et utiles pour les problèmes actuels de l'urbanisme.

1. rénovation

## INSTALLATIONS DU COMMERCE

Au XIX<sup>e</sup> siècle la maison d'un commerçant, d'un marchand, comportait trois parties suivant la tradition séculaire: le magasin au rez-de-chaussée donnant sur la rue, les entrepôts dans la cour et l'étage occupé par le logement du marchand et propriétaire.

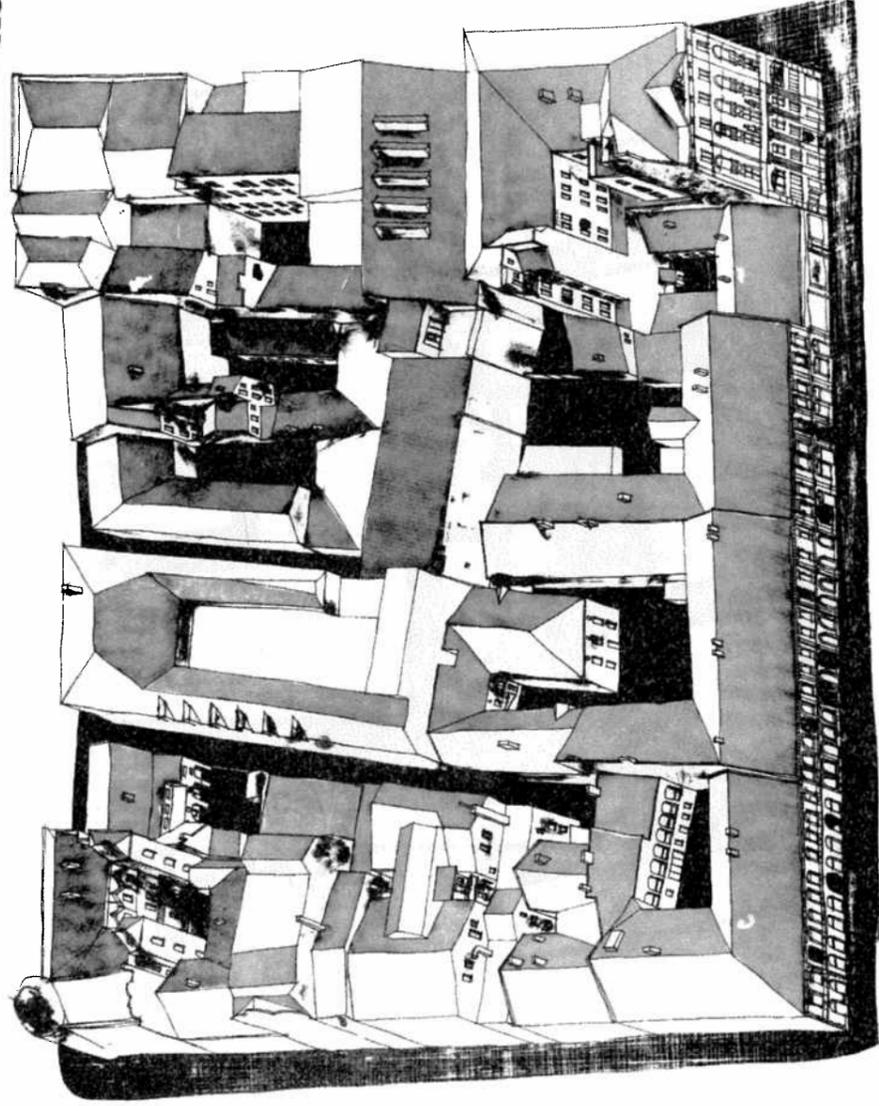
Aujourd'hui la situation est bien différente, le commerce n'est plus entre les mains privées: la boutique est devenue le magasin de vente d'une entreprise de commerce, les entrepôts sont agrandis et sont progressivement localisés ailleurs, c'est-à-dire à la périphérie, et les appartements de l'étage sont presque tous transformés en bureaux.

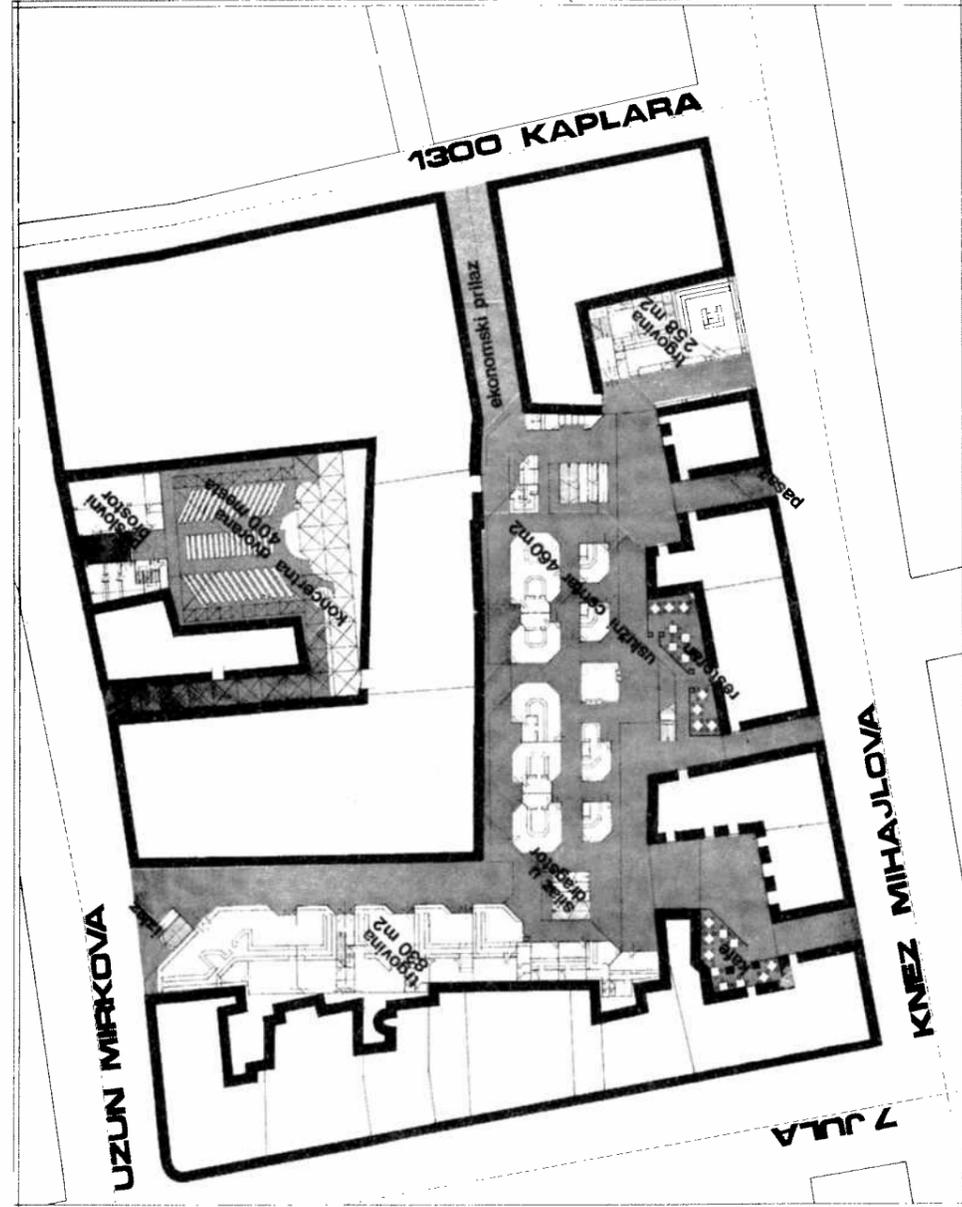
Dans les rues de commerce principales on procède à une sélection des marchandises et à une meilleure organisation plus moderne du travail. Le plan d'urbanisme prévoit le déménagement des magasins vendant des articles gros et lourds et de leurs services nécessaires. Le vieux centre commercial ne devrait comporter que les salons et les magasins de vêtements, de chaussures, du linge etc. ainsi que les bijouteries, librairies, papeteries, confiseries, parfumeries etc., c'est là qu'on devrait avoir le plus grand choix pour acheter toutes sortes d'appareils depuis celui de photo jusqu'au téléviseur, c'est dans ce vieux centre que devraient se trouver les antiquaires, les galeries d'art, les salons de haute couture etc.

Le trait commun des magasins de ces quartiers devrait être la haute qualité des articles offerts à la vente. Ces boutiques devraient cesser d'être des magasins-entrepôts et se transformer en salons de vente et d'exposition.

L'intérieur des blocs de maisons, aujourd'hui encombré de toutes sortes d'entrepôts, la plupart vétustes et sordides, attend le plus bel avenir. Le déménagement prévu de tous ces entrepôts à la banlieue de la ville, les bâtisses qui les contenaient, ne servant plus à rien, seront rasées. L'espace libre pourra être aménagé de façon utile ou agréable. On prévoit entre autre la construction des galeries à toit vitré reliées par des passages de plusieurs côtés et qui pourraient recevoir deux rangées de petites boutiques dans de sortes de cages en verre.

**POSTOJEĆE  
STANJE '73**





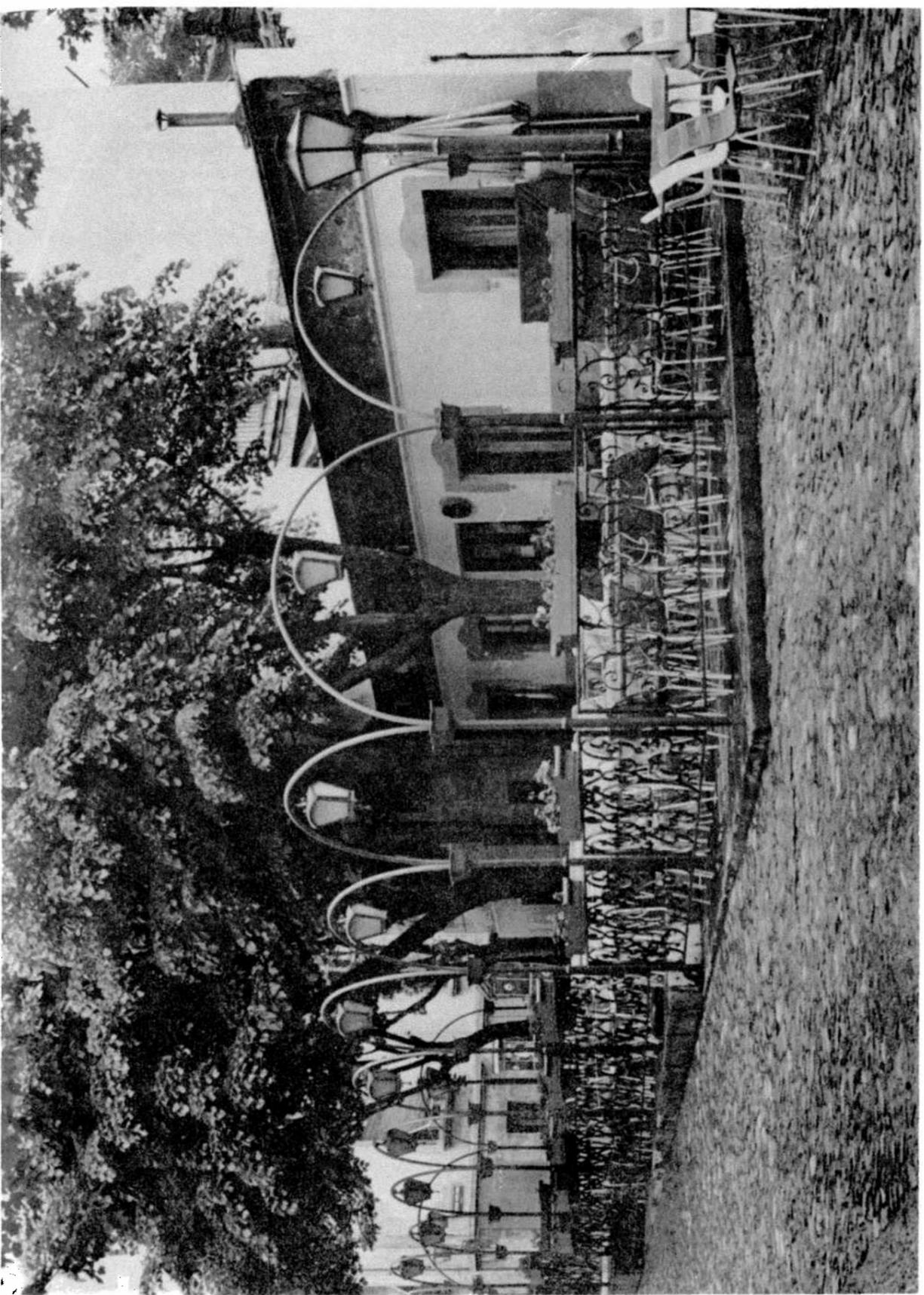
## CAFÉS ET RESTAURANTS

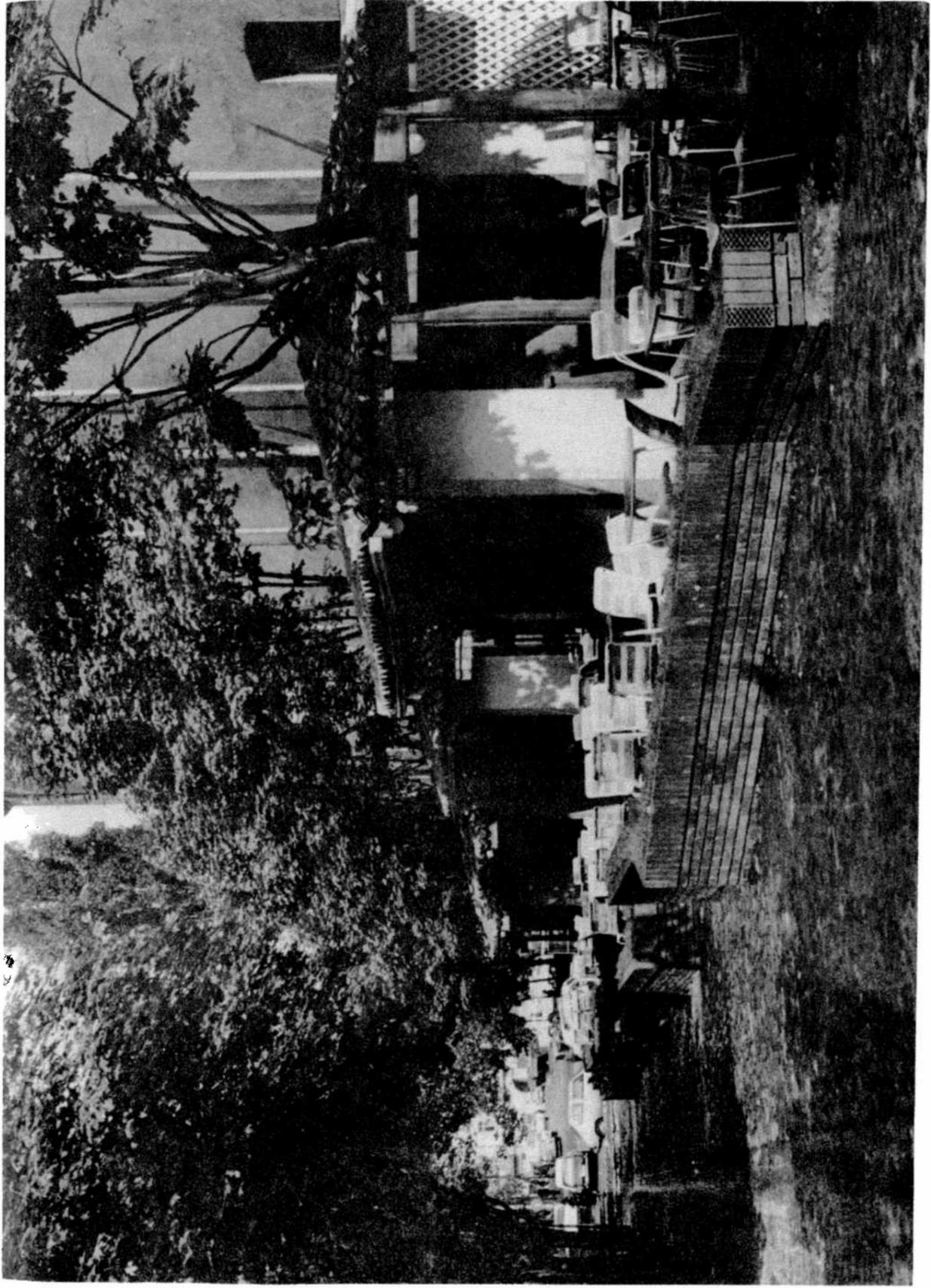
Belgrade avant les guerres était très connu par ses nombreux cafés dont certains étaient les lieux de réunion des poètes, écrivains, artistes, acteurs etc., tous plus ou moins bohèmes. Là, tous les soirs on se réunissait pour causer, avoir des nouvelles, commenter les événements, discuter avec animation, dire de nouveaux vers et même écrire des articles pour les journaux de demain. L'ambiance qui y régnait n'était point que bohème, elle fut autant créatrice et des œuvres qui virent le jour dans ces cafés sont restées et ont enrichi la poésie et la littérature serbes de ces temps.

Quand il faisait froid on s'asseyait dans les salles généralement petites, très enfumées, chauffées par d'énormes poêles. Du printemps à l'automne on posait des tables dans les cours et sur les trottoirs, sous les arbres et entourées de baquets à laurier-rose. Quand il faisait très chaud on arrosait le sol de temps en temps pour se rafraîchir un peu.

La plus grande partie de ces cafés-restaurants a disparu faisant place à de nouveaux d'un tout autre style pour un nouveau public. Mais quelques uns sont parvenus jusqu'à nous à peu près tels qu'ils étaient à l'époque. Ils ont gardé l'art culinaire traditionnel et nous rappellent leurs habitués d'antan, ces artistes et bohèmes dont les œuvres se trouvent aujourd'hui dans les musées et les anthologies.

Une vieille rue tortueuse, qui se trouvait dans le quartier ayant le plus grand nombre de ces anciens cafés, appelé Skadarlija (c'était en quelque sorte le Montmartre de Belgrade, mais, peut-être, qu'il ressemblait plus à la Plaka d'Athènes), a été arrangée, plutôt que restaurée, pour retrouver l'aspect qu'elle avait il y a presque un siècle. La rue a reçu l'ancien pavé et a été fermée à la circulation des voitures. Les vieilles maisons ont été restaurées ainsi que les cafés et les restaurants. La vie nocturne rappelle celle d'autrefois. C'est surtout pendant l'été que l'atmosphère est attrayante et gaie, les cours, les terrasses et la rue sont pleines de monde, les orchestres jouent les airs anciens, les chansonniers reprennent les chansons autrefois à la mode sans oublier les chansons populaires. Ce qui est intéressant c'est que les paroles de ces anciennes chansons (qu'on appelle en Serbie citadines) étaient composées par les habitués d'alors de ces lieux.



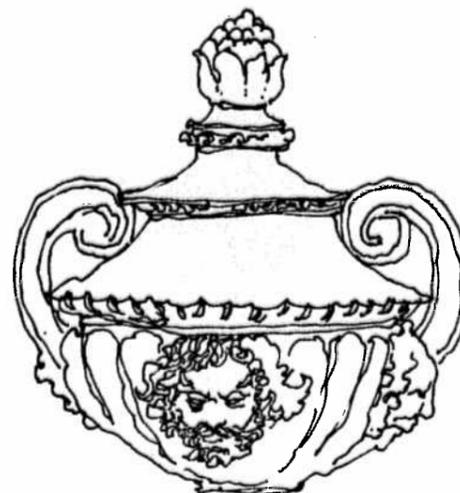


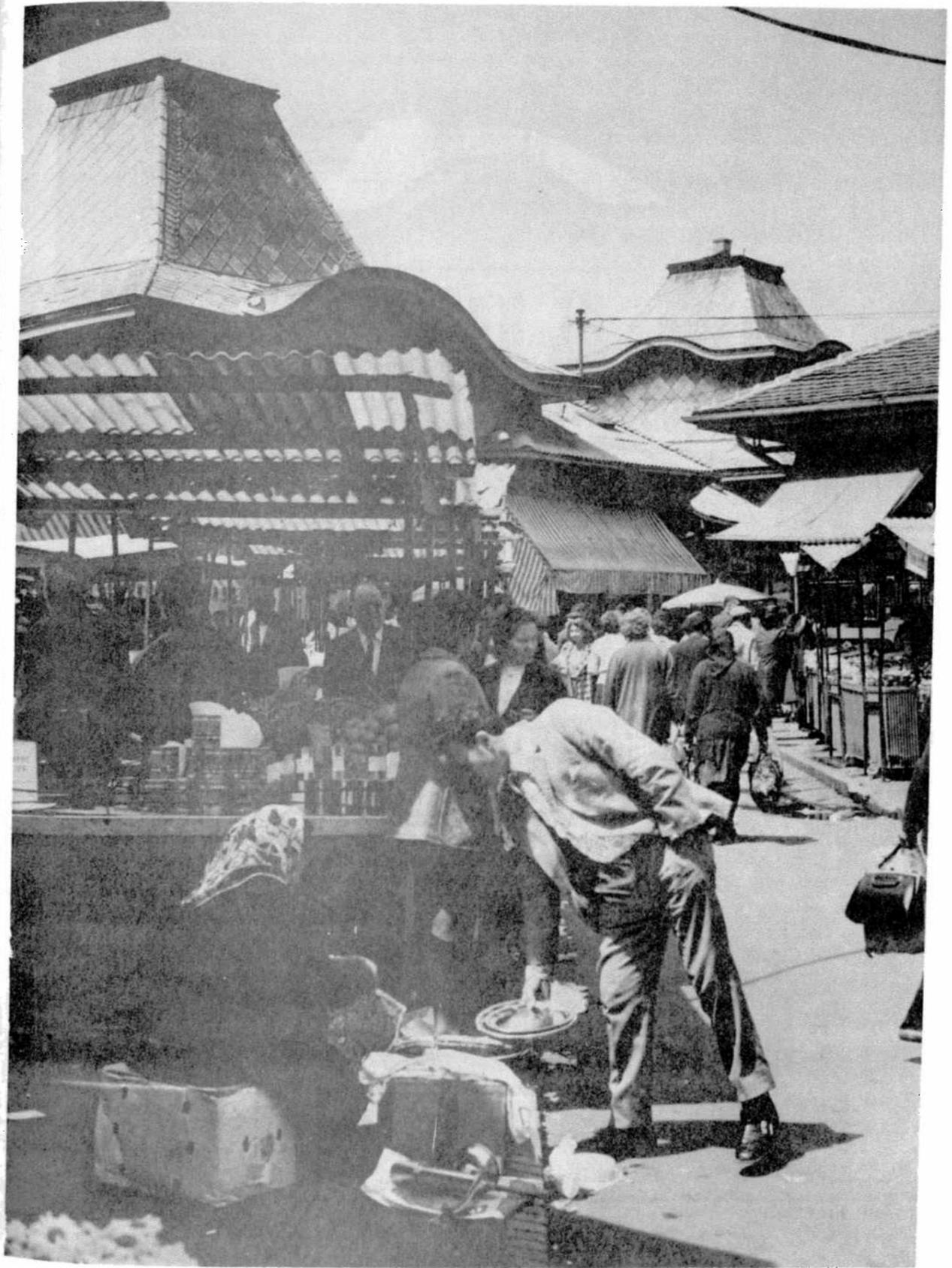
## MARCHÉS

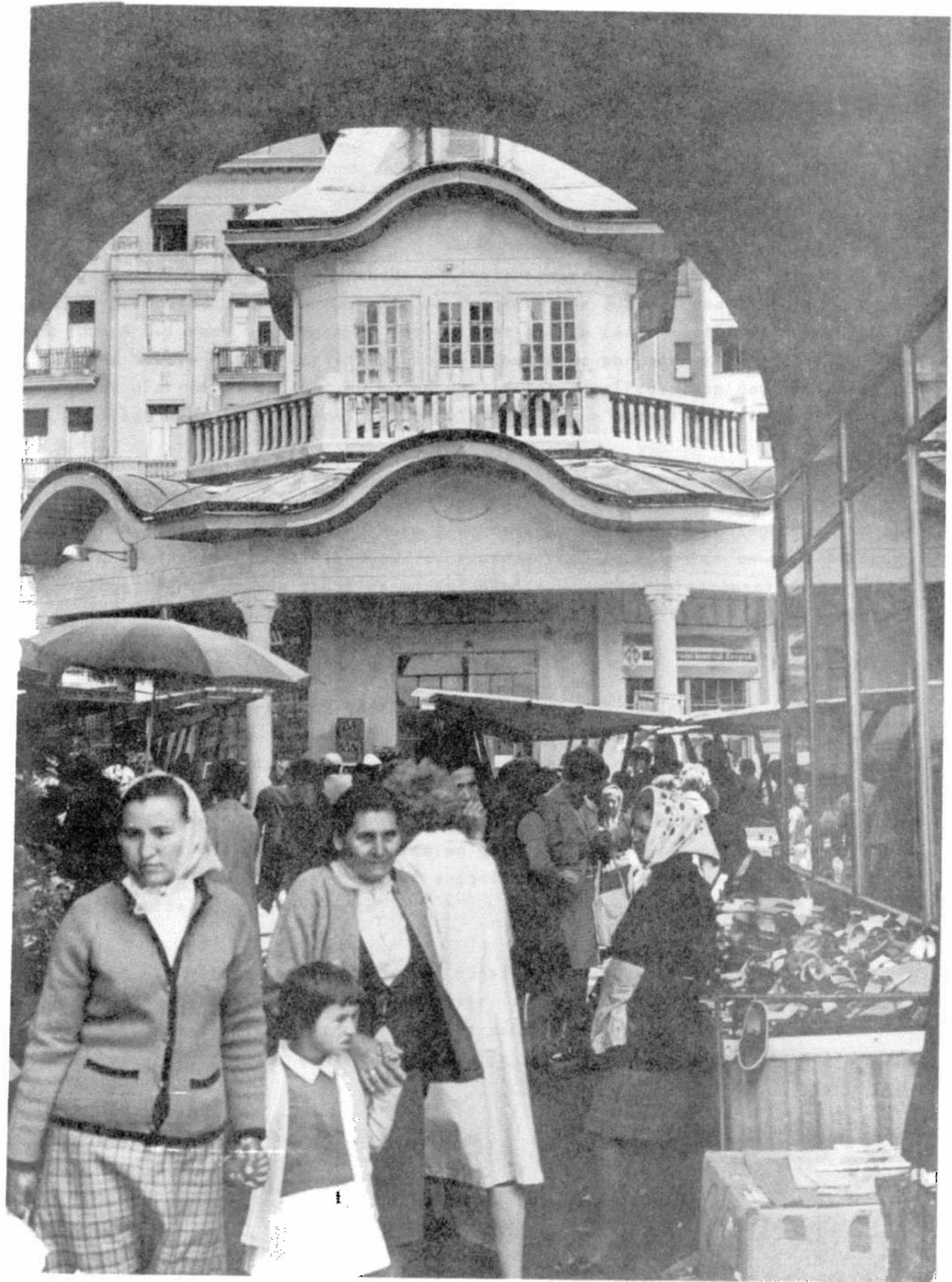
Les anciens marchés, où les légumes et les fruits se vendaient sur des étals en plein air et la viande et les produits laitiers dans de petits pavillons, sont en train de disparaître, tout au moins dans le centre de la ville, remplacés progressivement par des supermarchés. Certains grands marchés vont être transformés en halles aux entrepôts frigorifiques souterrains.

Les marchés à la périphérie, éloignés du centre et où la circulation n'est plus aussi intense, peuvent être facilement fournis de denrées alimentaires provenant de la grande banlieue qu'apporteront les producteurs agricoles et les vendront au marché. Ces marchés de l'ancien type, que l'on a l'intention de maintenir, ont leur charme particulier et bien de gens aiment s'y approvisionner, le choix étant plus grand et le contact avec les producteurs plus intimes.

Pour les citoyens habitant le centre de la ville trop peuplé et trop mécanisé, à l'atmosphère de plus en plus polluée, visiter ces marchés en plein air, surtout samedi et dimanche matin, deviendra presque une agréable petite excursion.







## CIRCULATION

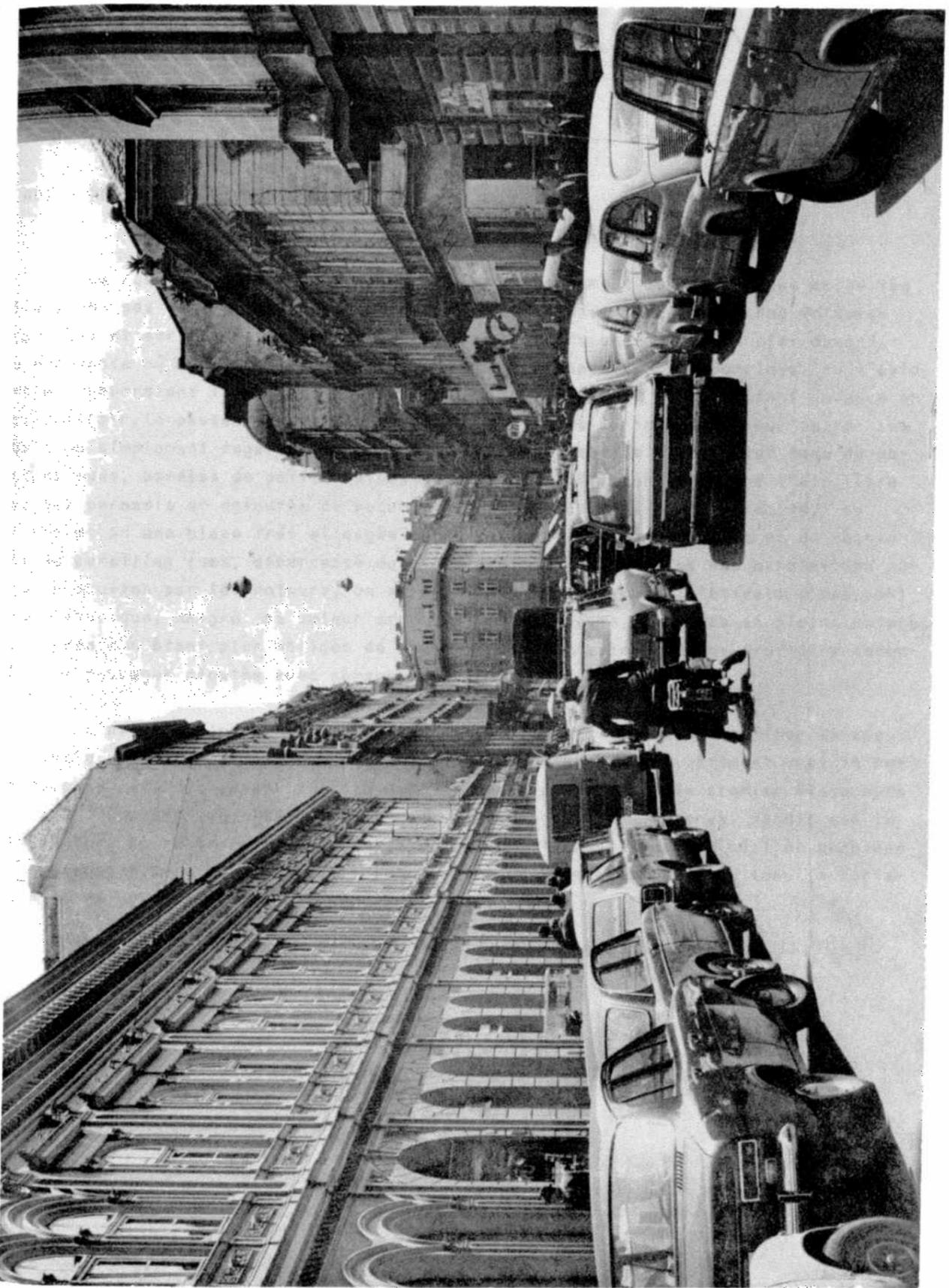
Comme dans beaucoup de grandes et anciennes villes le vieux centre, qui est toujours le principal centre commercial de Belgrade n'a que des rues trop étroites. La situation à Belgrade est aggravée par le fait que ce centre est limité sur trois côtés par les fleuves et la Forteresse de Belgrade avec son parc Kalemegdan. Il était devenu urgent d'arrêter, ou tout au moins de limiter la circulation des véhicules motorisés dans les rues principales. L'approvisionnement n'est plus possible qu'aux heures de nuit.

Toutes ces mesures ne sont qu'un palliatif provisoir. Il faut résoudre le problème de la circulation d'une manière plus radicale. C'est la décongestion de ce vieux centre commerciale qu'il faut faire. Presque tout le commerce en gros se trouve dans ce quartier avec ses magasins et ses dépôts. L'approvisionnement et la distribution se fait, naturellement, par des camions. Il n'est pas besoin de dire ce que cela donne.

Un arrêté de la Préfecture de Belgrade ordonne le déménagement du commerce en gros à la périphérie de la ville, ou, plus exactement, le déménagement des entrepôts. On prévoit que ce vieux centre historique reste le centre commercial de la capitale. Le commerce en gros n'aura plus dans ce quartier que ses représentants, la distribution des marchandises devra se faire à partir des dépôts se trouvant à la périphérie de la ville. Pour le commerce en gros on prévoit l'aménagement des salons de vente où les marchandises seront exposées mais non livrées sur place. Ce seront une sorte de foire permanente.

Quant aux garages on prévoit d'en construire dans le sous-sol et si possible aux étages. Ces garages devraient servir de parking pour les voitures des Belgradois habitant loin du centre et venus travailler, pour affaires, faire des achats ou visiter les musées et les galeries, se rendre aux théâtres, cinémas etc.

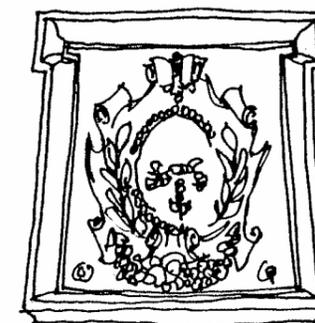




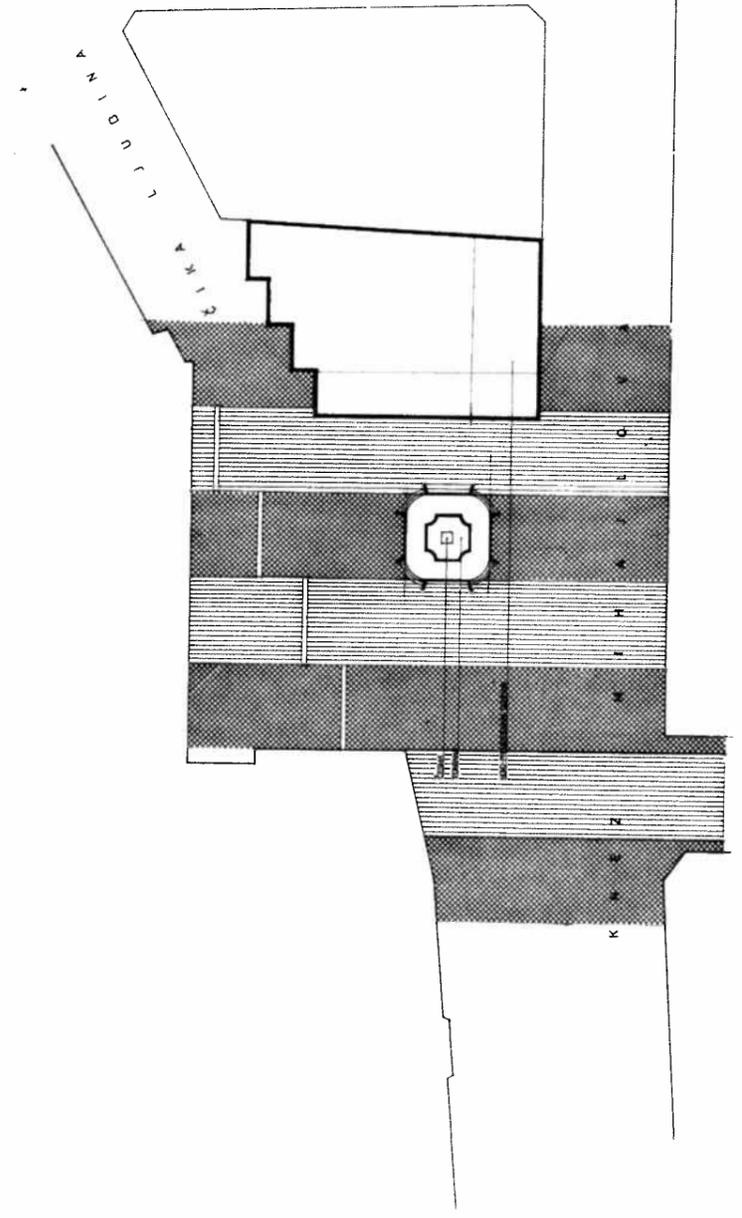
## LA RUE - REFUGE DES PIÉTONS

La rue dans le centre historique, progressivement débarrassé des activités qui n'y ont pas leur place et par cela même de l'intense circulation des voitures motorisées et surtout des camions, cette rue deviendra une galerie à ciel ouvert, une promenade où les citadins, libérés de leur carapace à roues motrices de l'automobile - pourraient la parcourir paisiblement en tous sens, la rue, étant devenue un seul trottoir, le passant pourra la traverser au gré de sa fantaisie pour faire ses achats ou simplement regarder les vitrines. Il sera possible d'installer dans de pareilles rues, bordées de petites places, des cafés, pâtisseries etc. à l'air libre sous des parasols et entourés de baquets à plantes. La rue, plutôt étroite, se transforme en une place très allongée et devient un lieu de rencontre et de réunion. Dans de pareilles rues, débarrassé du bruit de la circulation et des exhalations nocives produites par les moteurs, on sera à l'aise pour causer. L'attrait d'une ambiance historique, malgré sa valeur architecturale modeste, trouvera sa pleine mesure, les passants n'étant plus obligés de concentrer leur attention aux trottoirs encombrés et passages cloutés avec sémaphores.

L'avant-projet de restauration examine la possibilité de terminer la rue principale, Knez Mihajlo, par une petite place avec un nouveau bâtiment dont le rez-de-chaussée sera occupé par un café avec une grande terrasse, le premier étage aura une salle d'exposition, les autres seront réservés pour des bureaux, tandis que le dernier sera un restaurant surplombé d'une grande terrasse d'été d'où l'on aura une vue plongeante sur toute la rue et sur le parc de Kalemegdan avec au fond la Forteresse de Belgrade.

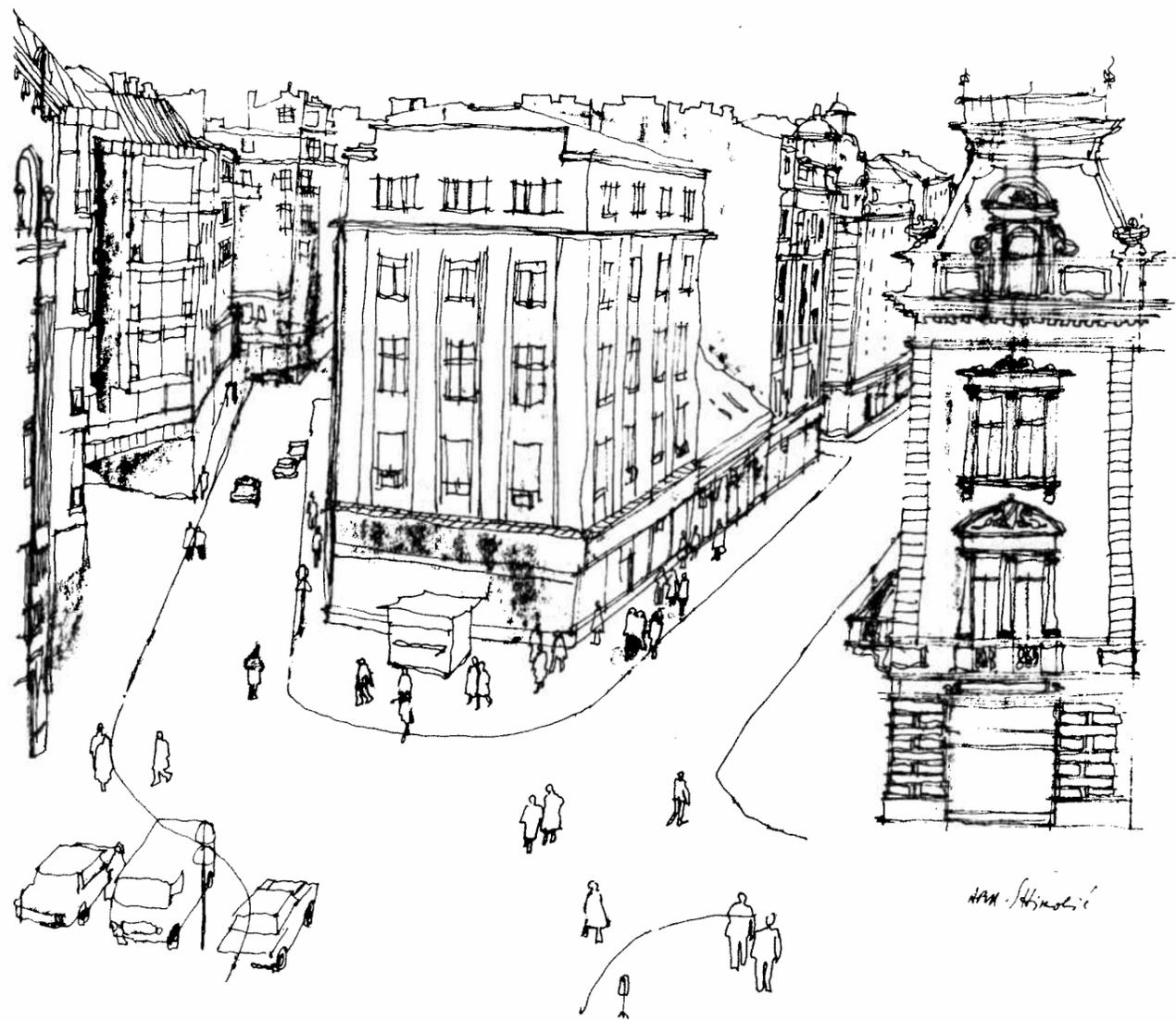


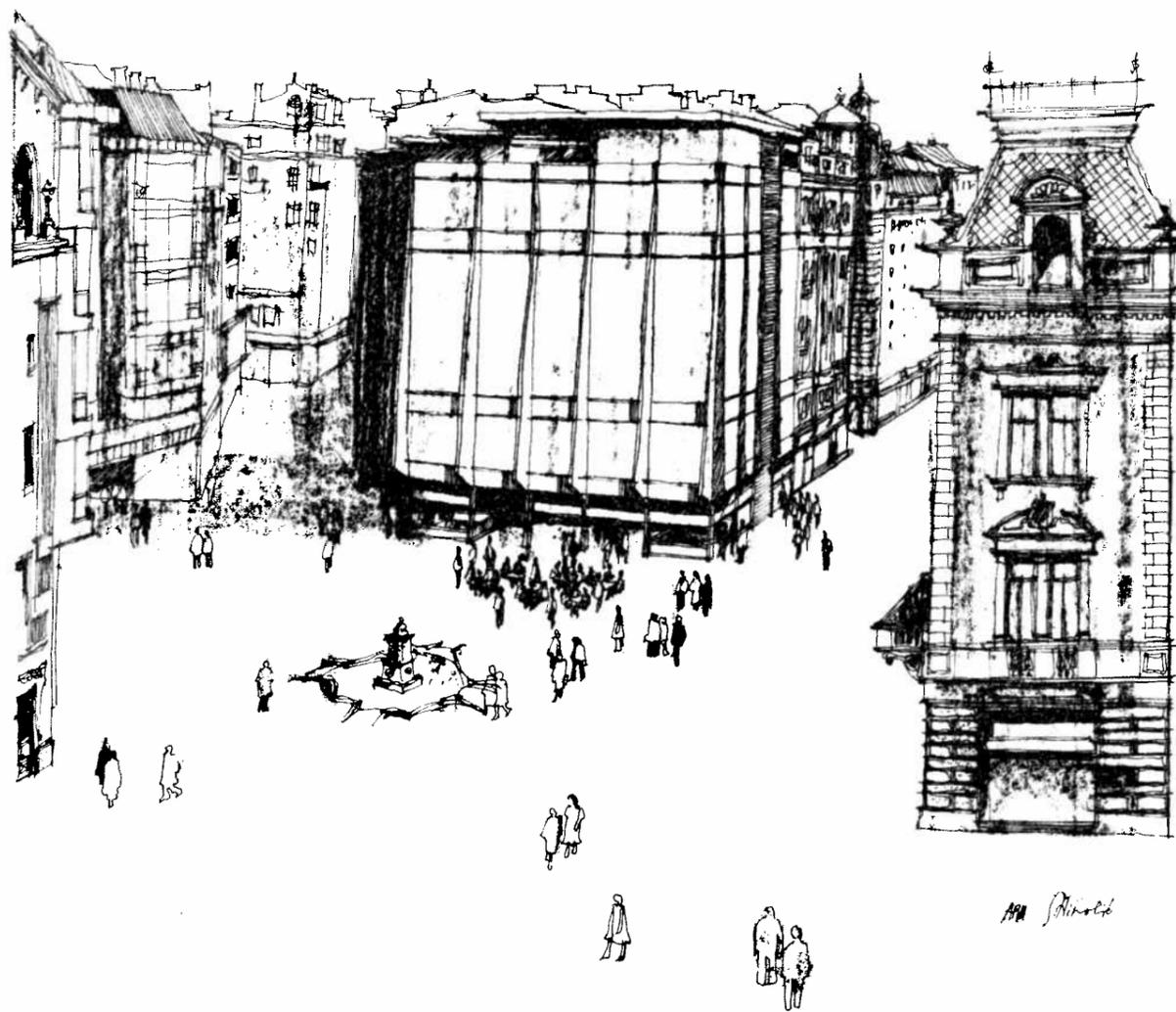
PLANETA (NEZ) MVAJDE  
R. 1200



PRESEK PODOŽNÍ R. 1:200







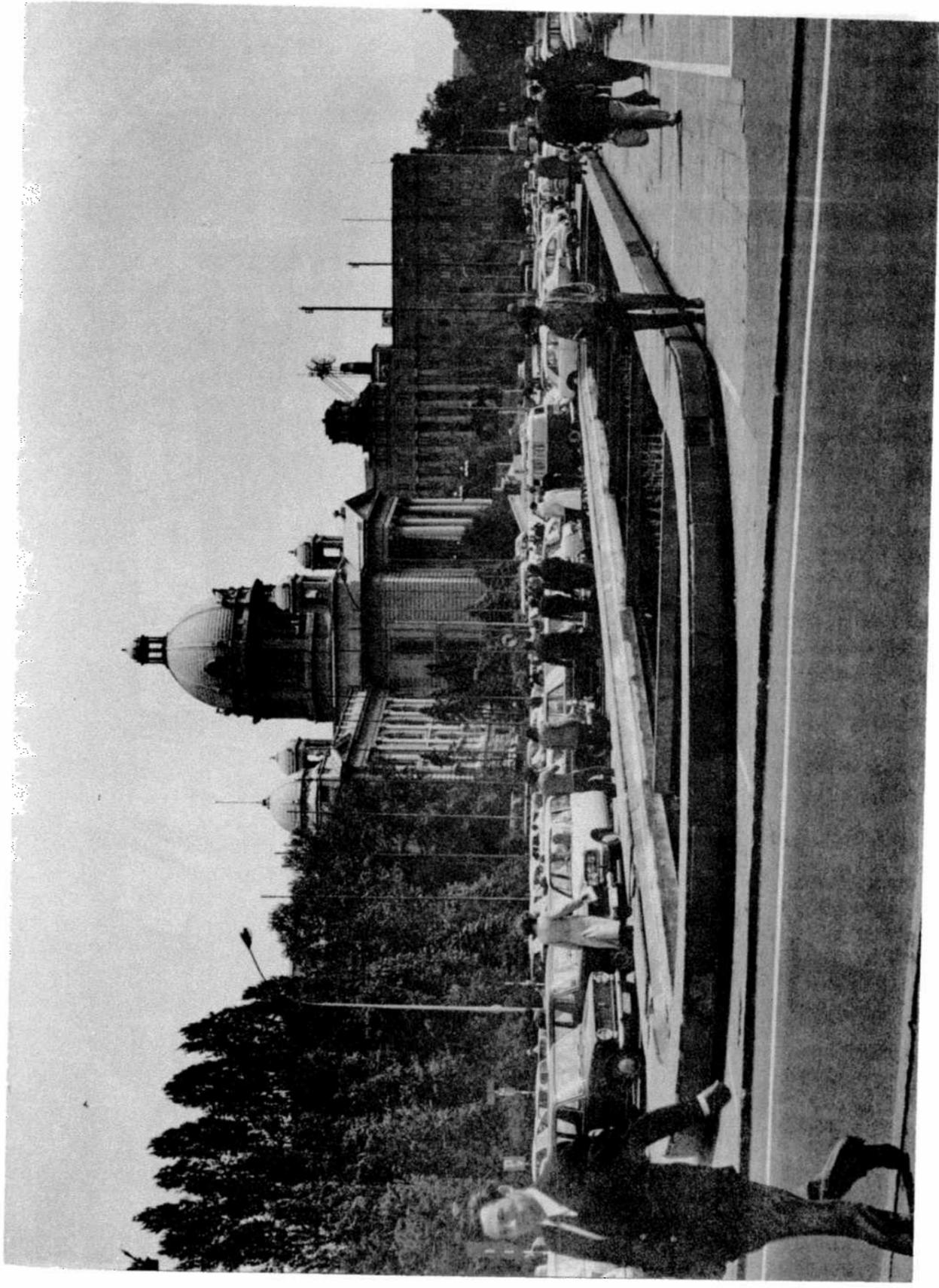
## FONTAINES

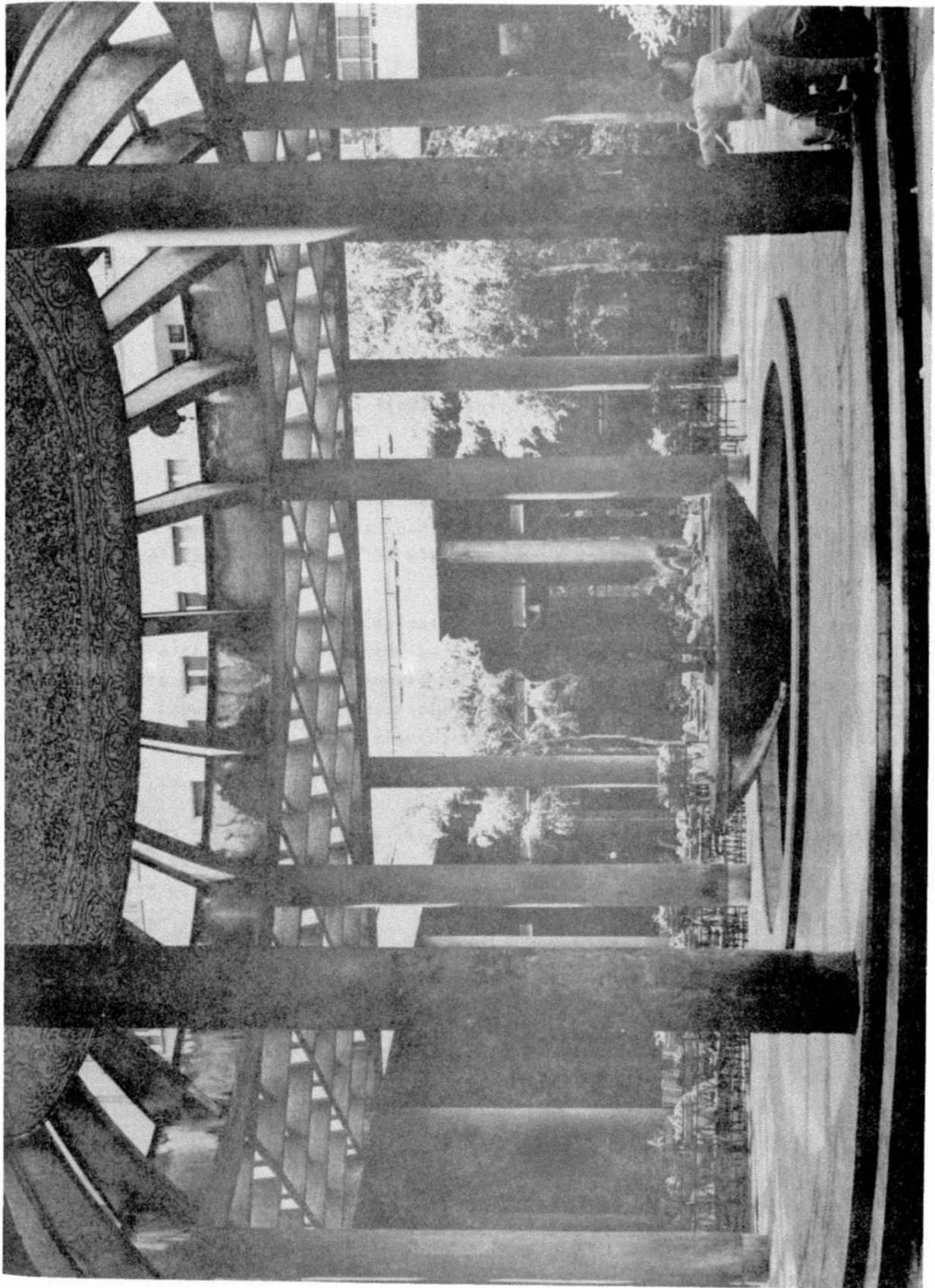
Belgrade n'a jamais été riche en fontaines publiques. Même, les rares qu'il avait héritées ont dû être démontées ou transportées ailleurs (par exemple la célèbre fontaine en pierre du siècle dernier transportée de la place principale, Terazije, aux environs de la ville dans le parc de Topčider), lors de la reconstruction des places et artères principales.

Quelques fontaines érigées après la guerre n'ont pas réussi à se faire valoir vu qu'elles s'étaient trouvées entourées d'une quantité de voitures au parking.

Dans les conditions actuelles les fontaines ne pourraient trouver de place adéquate que dans les atriums des grands édifices, à l'intérieur des blocs débarrassés des constructions inutiles, dans des passages à patio etc., sans compter les jardins publics et les parcs. Le temps des grandes fontaines embellissant les places est passé, les automobiles les ont tuées. Dorénavant, il faut multiplier les petites fontaines dans tous les endroits où la circulation est interdite aux voitures, elles y apportent autant de joie que les fleurs et les plantes. Grâce à leurs dimensions réduites elles se prêtent à des réalisations très diverses tant au point de vue de la forme que des matériaux employés. Les fontaines à l'abri des intempéries, ce qui sera assez souvent le cas, pourraient fonctionner pendant toute l'année.







## ESPACES VERTS

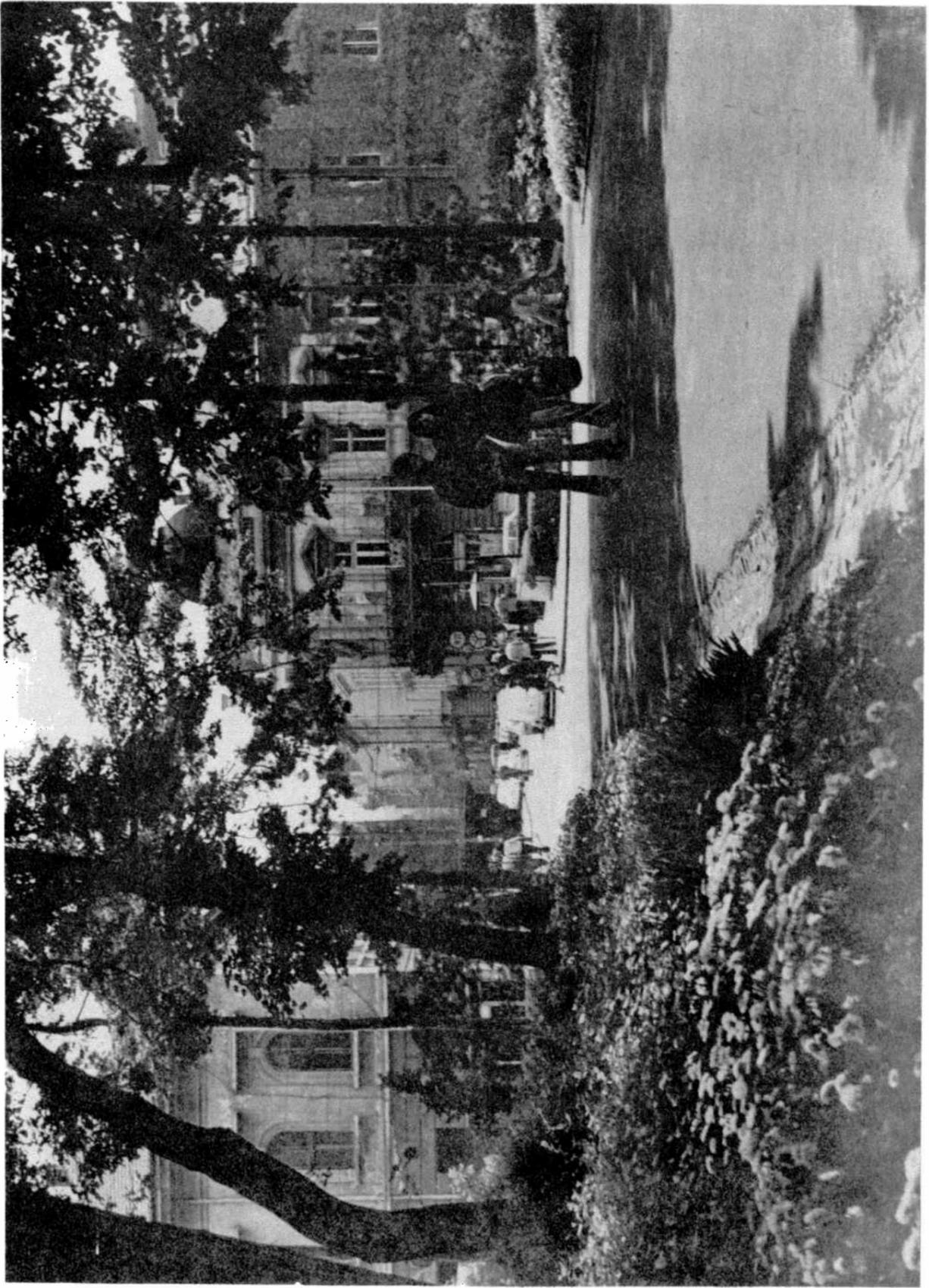
Le noyau historique de la ville est relié à son plus grand et principal parc, Kalemegdan, planté sur le terrain vague se trouvant entre la ville et la citadelle élevée sur le promontoire au confluent de la Save et du Danube. Le Plan général prévoit le déplacement de la rue et sa ligne de tramway, qui sépare le parc de l'agglomération, elle doit passer par un tunnel sous la colline. Pour les piétons, pour les promeneurs alors la liaison entre la Forteresse, le parc et la ville sera parfaite.

Le grand espace vert, allant des rives de la Save à celles du Danube, et se trouvant à la limite du principal centre d'affaires de la ville est un grand avantage pour Belgrade, mais que l'on n'a pas encore suffisamment exploité.

De nombreuses rues de la capitale sont plantées d'arbres offrant leur ombre et leur fraîcheur aux habitants. Le besoin d'élargir la chaussée sur le compte des trottoirs dans un certain nombre de rues à circulation intense a imposé la coupe des arbres. Dans quelques rues assez larges, entre la chaussée et le trottoir il y avait un ruban de gazon et de fleurs. Là aussi l'élargissement de la chaussée les a anéantis.

Certaines rues, même fermées à la circulation motorisée, ne pourraient être reboisées: ou elles sont trop étroites, ou les installations souterraines ne le permettent pas. Dans ce cas on peut recommander l'emploi des baquets à plantes et à fleurs.





2. restauration des bâtiments

## FAÇADES

Dans la rue Knez Mihajlo (Prince Michel), une des principales rues commerciales percée d'après le plan d'urbanisme vieux de plus d'un siècle, le plus grand nombre des maisons étaient à un étage, le rez-de-chaussée avec boutiques tandis que l'étage était habité. Les ouvertures au rez-de-chaussée se suivaient d'une manière régulière et étaient le plus souvent terminées en arcades. Au milieu de la façade se trouvait une grande porte cochère permettant le passage des voitures dans la cour où se trouvaient des entrepôts.

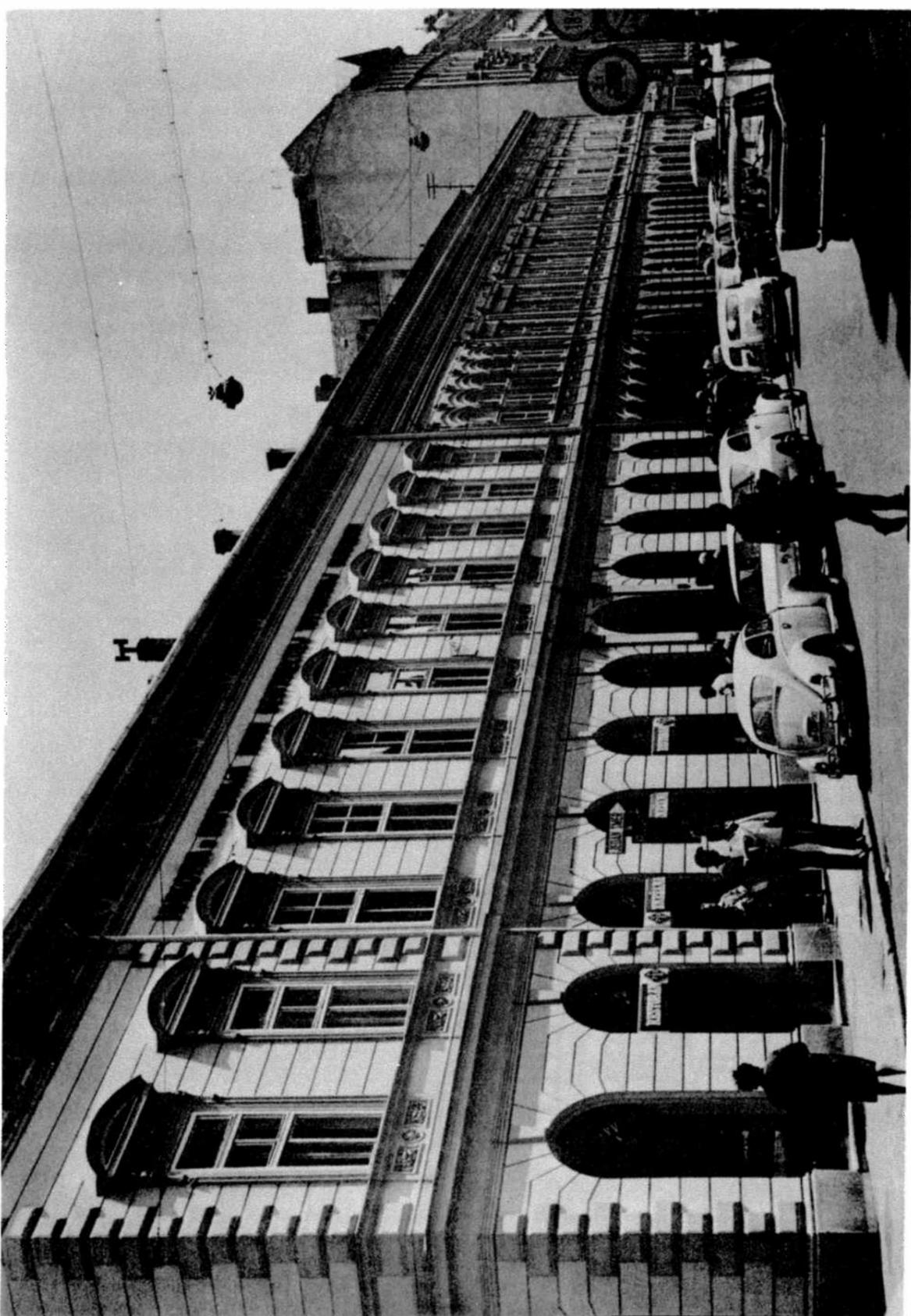
La décoration des façades suivait la mode de la seconde moitié du dernier siècle, c'était des pastiches des styles Renaissance, classique ou baroque. Les bâtiments construits en briques étaient recouverts en plâtre moulé et modelé mélangé à la pouzzolane. On a trouvé les traces des couleurs primitives, c'était le plus souvent les différentes nuances de l'ocre.

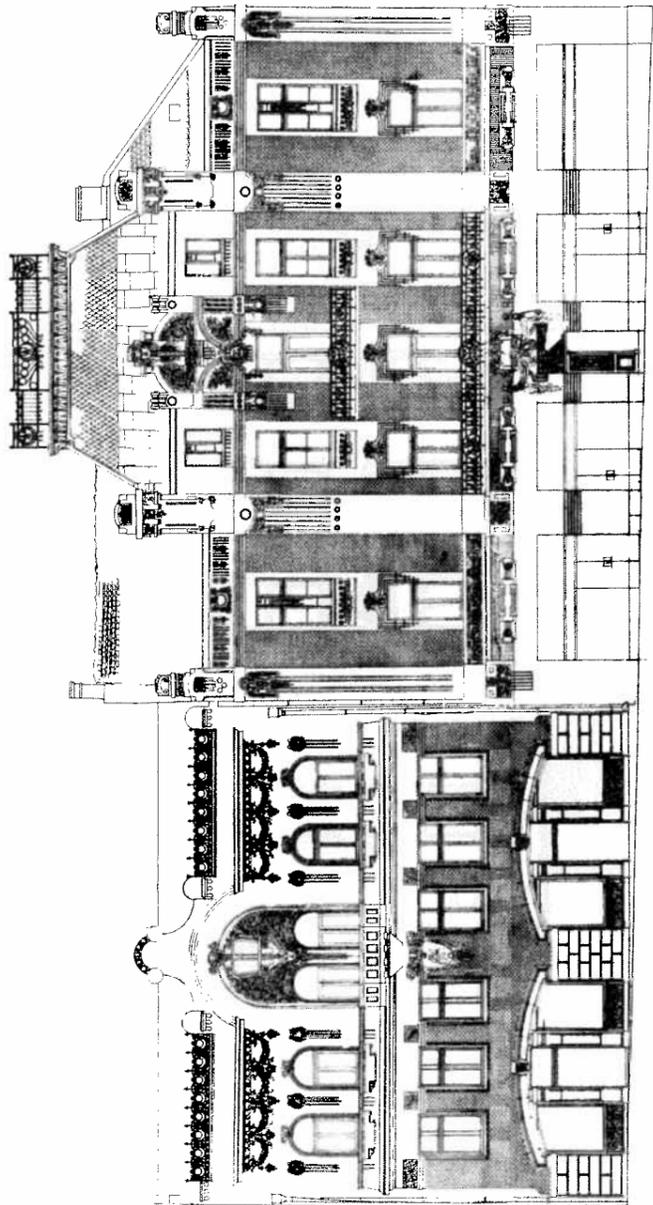
À l'intersection des rues les maisons étaient couronnées d'une petite fausse coupole d'angle.

Au cours de la centaine d'années écoulée les rez-de-chaussée ont subi de grandes transformations. Les vitrines des boutiques ayant exigé d'espaces plus grands les ouvertures étroites primitives ont été élargies, ce qui a, malheureusement, détruit l'unité du style, l'étage ayant perdu sa base logique est resté comme suspendu au-dessus des vitrines des boutiques sans murs apparents.

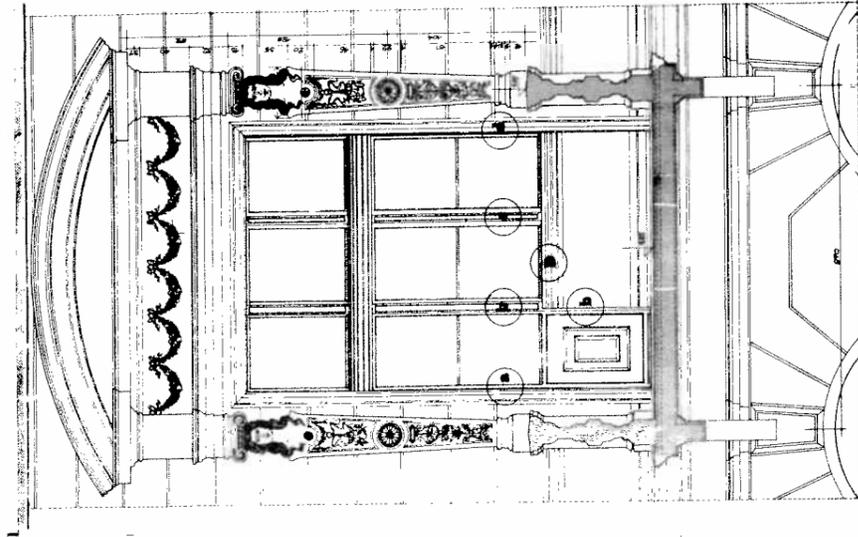
Les projets des conservateurs est de restaurer l'architecture originale, ce qui va exiger le changement radical des devantures actuelles.

Si la couche de plâtre primitive est encore en bon état et pourra durer plusieurs dizaines d'années encore, elle est gardée, il va suffir de la débarrasser des couches de couleurs dont elle fut chargée au cours des ans. Au contraire, on reconstruit toute la couche dans l'état qu'elle avait à l'origine. La façade restaurée est peinte aux couleurs synthétiques lavables. Quant aux coloris on envisage d'employer une gamme de couleurs à l'aspect de pastels, deux à trois tons pour une façade.

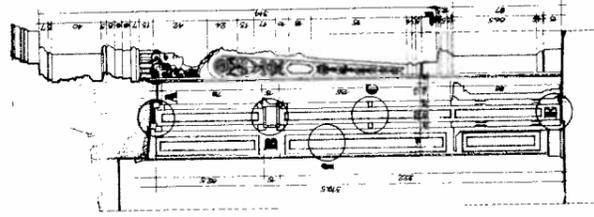






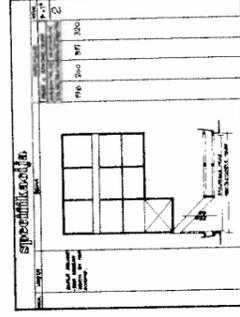


ИЗЪЕМЪ БАЛКОНСКИХЪ ВЪРАТА N. 510



ПРЕСЕКЪ N. 510

# KM 50



№	НАИМЕНОВАНИЕ	КОЛИЧЕСТВО	ЕДИНИЦА	ОБЪЕМЪ	ЦЕНА	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА
1	ПРОЕКТИРЪ	1	шт.			
2	СТЪЛЪ	1	шт.			
3	ПЪРЪ	1	шт.			
4	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА	1	шт.			
5	ПРОЕКТИРЪ	1	шт.			
6	СТЪЛЪ	1	шт.			
7	ПЪРЪ	1	шт.			
8	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА	1	шт.			
9	ПРОЕКТИРЪ	1	шт.			
10	СТЪЛЪ	1	шт.			
11	ПЪРЪ	1	шт.			
12	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА	1	шт.			
13	ПРОЕКТИРЪ	1	шт.			
14	СТЪЛЪ	1	шт.			
15	ПЪРЪ	1	шт.			
16	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА	1	шт.			
17	ПРОЕКТИРЪ	1	шт.			
18	СТЪЛЪ	1	шт.			
19	ПЪРЪ	1	шт.			
20	СЪВЪЩАВАЩА СЪМА	1	шт.			

ПРОЕКТИРЪ СЪВЪЩАВАЩА СЪМА  
СЪВЪЩАВАЩА СЪМА

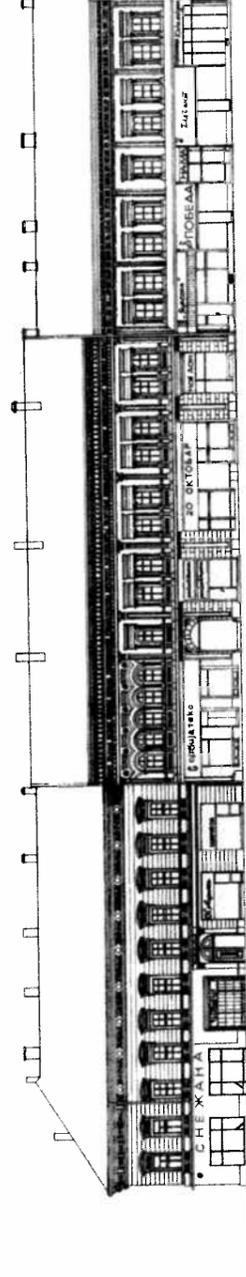
## VITRINES

Après la Première guerre mondiale, et même avant, les différents propriétaires des magasins ont transformé leurs devantures en vue de les "moderniser". Cette modernisation consistait, presque sans exception, à réunir deux ou trois portails, séparés par des murs, en une seule grande vitrine de forme rectangulaire. Le fond de la vitrine, du côté de la boutique, fut fermé par une cloison. De cette manière toute la vitrine avait la forme d'une grande boîte surchargée d'ordinaire d'une énorme quantité d'articles de vente.

Aujourd'hui l'intervention du Service pour la protection des monuments anciens s'est donné un dessin diamétralement opposé. On dégage obligatoirement les ouvertures d'origine, on débarrasse les murs de la façade de toutes les réclames et autres décorations, on pose des vitres en verre sécurité sans cadre visible en bois ou en métal et on ne ferme plus la cage de la vitrine du côté du magasin qui, devenu visible de la rue, devient en quelque sorte une profonde et spacieuse vitrine. De cette façon l'espace n'est plus cloisonné, séparé, la rue, la vitrine et la boutique s'intègrent dans un commun espace.

Les vieilles habitudes, l'absence de culture et d'initiative, l'insuffisance des crédits disponibles sont un obstacle permanent à la réalisation complète. Il s'agit surtout des magasins qui n'emploient pas les spécialistes pour l'arrangement de leurs vitrines et où l'on voit encore le besoin d'accumuler toutes sortes de marchandises dans les devantures en les arrangeant sans aucun goût. Mais il ne faut pas oublier que dans ce domaine des progrès notables ont été faits peu à peu et non sans grands efforts parce que le Service ne dispose pas de décret-loi lui permettant d'agir administrativement. Grâce à l'activité et la propagande du Service les nouvelles idées de la conservation et de la restauration des monuments historiques en les adaptant aux fonctions actuelles avec goût sans altérer leur caractère original sont en bon chemin d'être accueillies et appliquées.

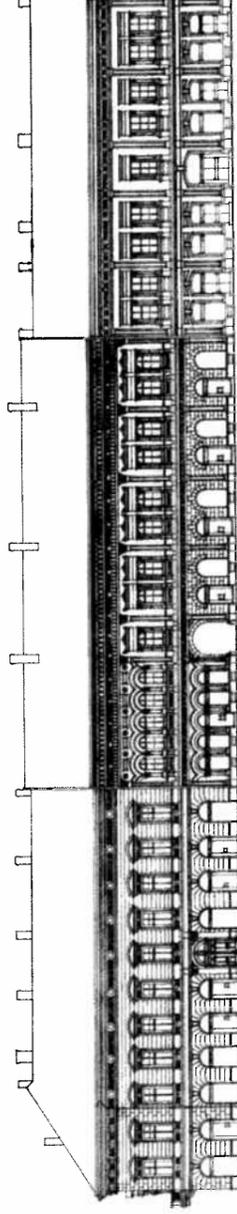




KNEZ MIHALJOVA br 50

KNEZ MIHALJOVA br 48

KNEZ MIHALJOVA br 46



KNEZ MIHALJOVA br 50

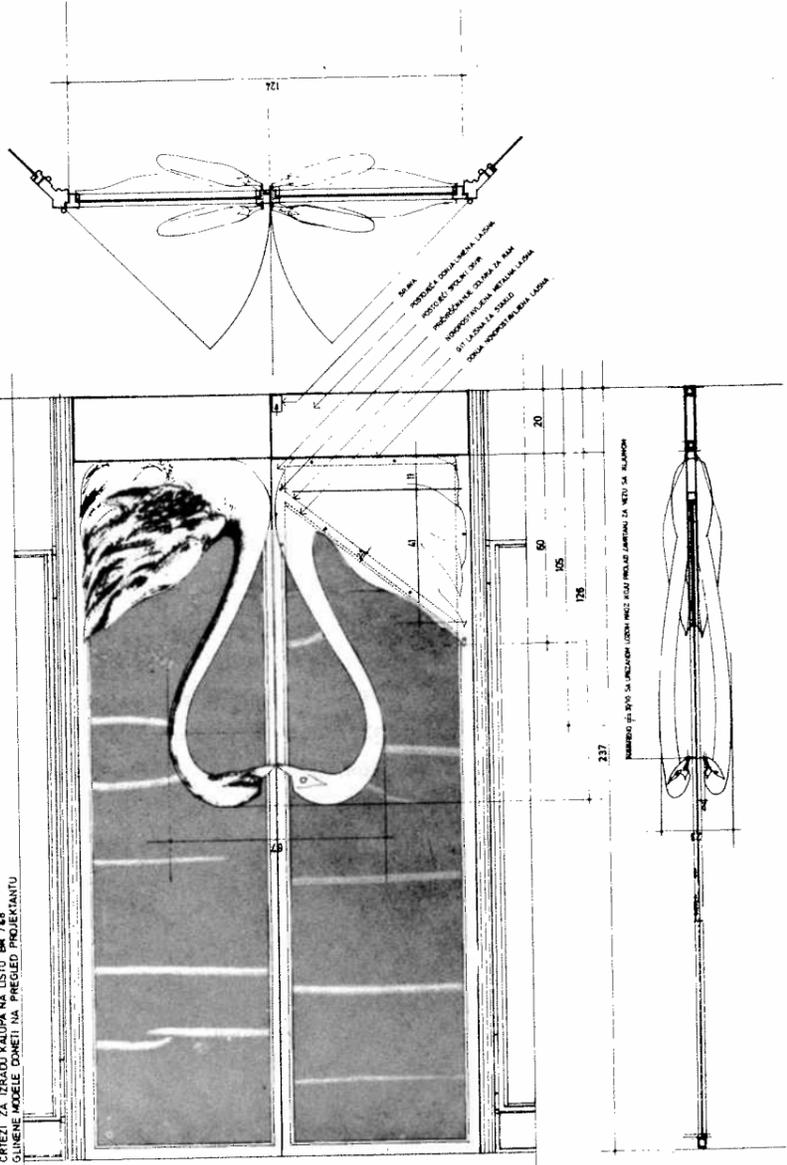
KNEZ MIHALJOVA br 48

KNEZ MIHALJOVA br 46

**ULAZNA VRATA R-1:5**

NA PROJEKTA VRATA UVRSTITI I FIGURE (prema slici)  
CRTEŽI ZA IZRADU KALUPA NA LISTU BK 718  
GLAVNE MODELE DINEKI NA PREGLED PROJEKTANTU

**Stikcamur**  
7. JUNA 16



## ENSEIGNES ET RÉCLAMES

Les anciennes manières de poser les enseignes et les réclames ne tenaient aucun compte de l'aspect de la rue, surtout si elle était bordée de vieilles maisons. Elles étaient très diverses, d'un goût plutôt détestable et ne s'accordaient point avec le style de la rue. Ces enseignes n'étaient pas seulement posées autour de la vitrine mais étaient aussi accrochées sur les façades des maisons sans faire attention à leur décoration architecturale. À la différence des étages qui ont gardé leur unité de style n'ayant pas été changés depuis leur construction, les rez-de-chaussées avec leurs boutiques étaient fort hétérogènes, les vitrines ne se ressemblant pas ni par leur style, ni par leur dimension, ni par les matériaux employés.

Les enseignes lumineuses qu'on avait l'habitude de poser sur les façades et les toits jusqu'à ce jour sont trop grandes et détonnent par leurs formes dans un milieu aux monuments de style ancien. Il faudrait les ramener à une juste mesure.

Les projets de restauration s'occupent aussi des enseignes et des réclames. Les murs des façades des maisons restaurées, y compris les rez-de-chaussée, ne doivent recevoir aucune enseigne, l'immeuble devant rester tel qu'il était quand il fut construit. Les enseignes et les réclames ne trouveront leur place que dans les vitrines seules. Elles doivent être aussi de même dimension, forme et type pour les différentes boutiques d'une maison afin de souligner l'unité de style de l'architecture.

On prévoit une renaissance des enseignes suspendues symbolisant quelque métier, commerce ou service, qui pourrait animer les anciennes façades sans les déformer.

L'ouverture des intérieurs des boutiques, rendus visibles de la rue à travers les vitrines et les portes, pourra permettre de placer au fond des magasins des enseignes lumineuses que les passants dans la rue auront la possibilité de voir.



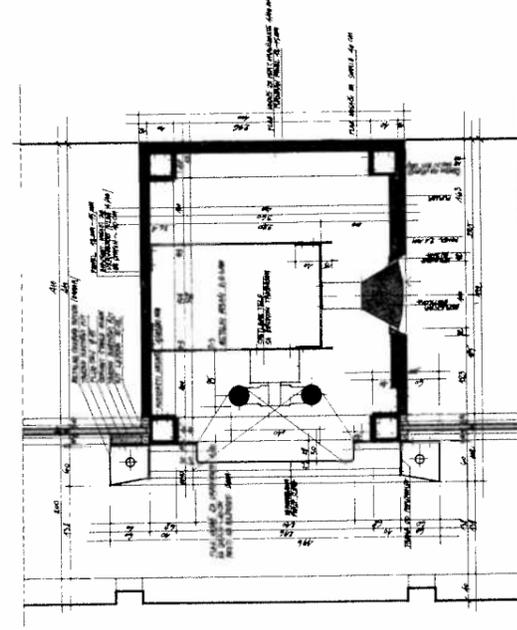
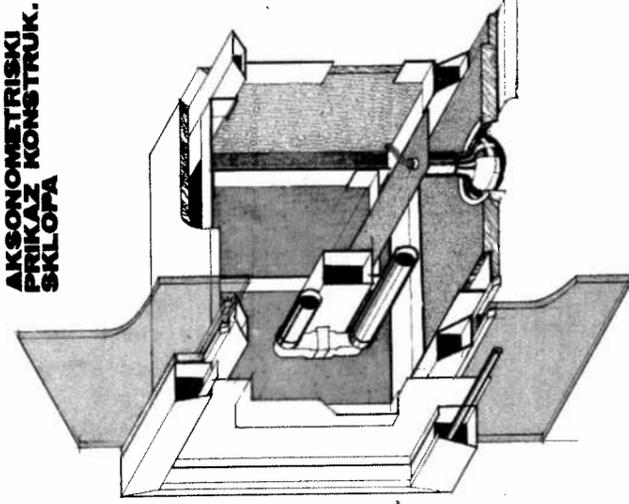




**KM49**

**SVETLEĆA FIRMA KARAKTERISTIČNI PRESEK R. 1/2**

**AKSONOMETRISKI  
PRIKAZ KONSTRUK.**



## TOITS ET COUPOLES DÉCORATIVES

Il n'y a que quelques bâtiments construits dans la première moitié du dernier siècle qui ont gardé leur couverture de toit de l'époque. Ce sont les tuiles romaines employées pendant des siècles jusqu'à la fin de la domination turque. Pour la restauration de ces maisons on utilise les tuiles romaines, ce qui représente quelques difficultés vu qu'on n'en fabrique plus.

Les bâtiments plus modestes et moins anciens étaient couverts de tuiles, d'abord plates et plus tard à bourrelet. La restauration les remet en place.

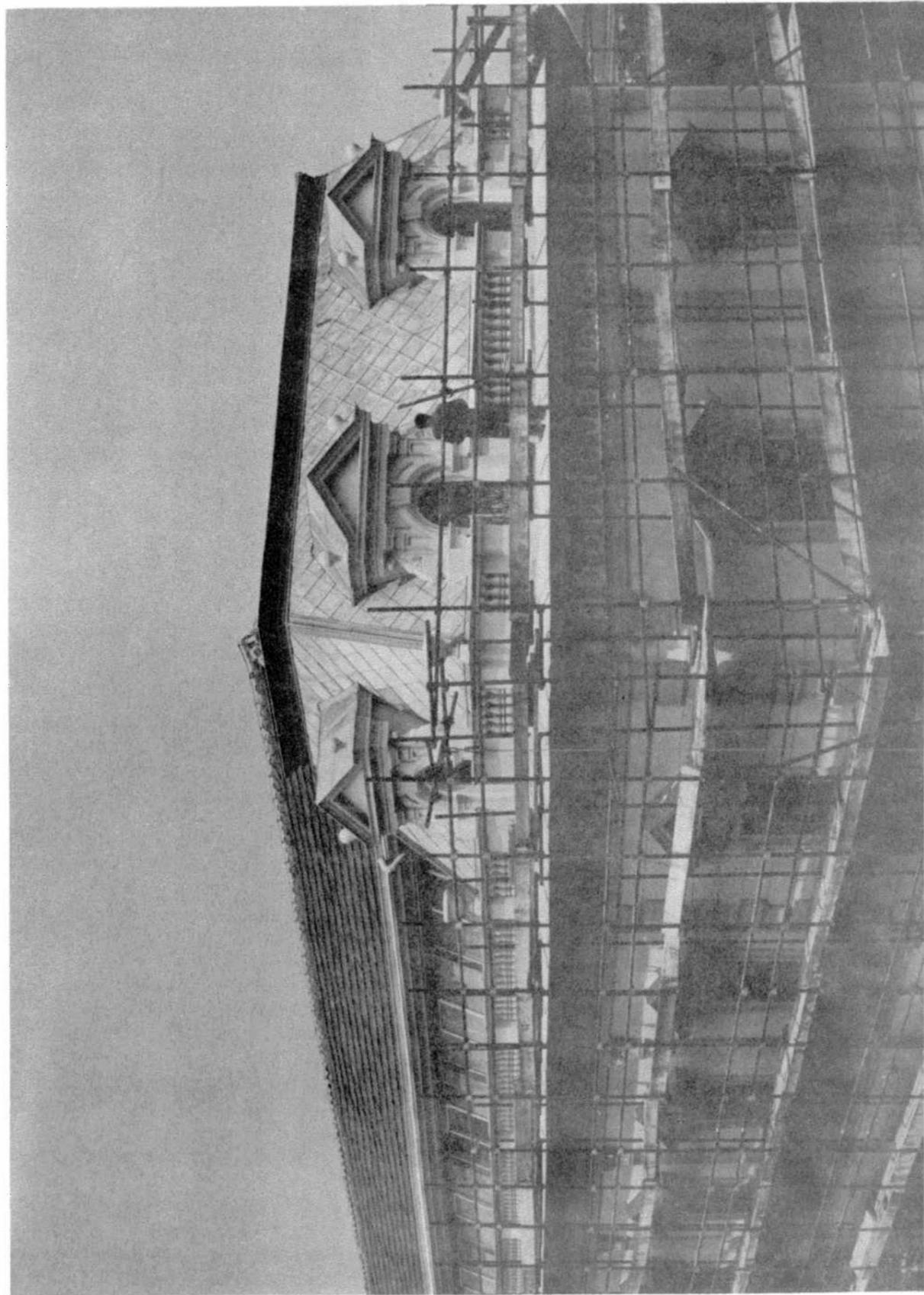
De nombreux bâtiments publics et quelques immeubles d'habitation situés à l'intersection des rues avaient une ou deux coupoles décoratives couvertes en tôle de cuivre ou de zinc, construite sur tambour et couronnée d'un lanterneau. Les coupoles se trouvent aux angles et sont bien visibles de plusieurs côtés. Les coupoles des grands bâtiments font partie du profil panoramique de la ville.

Ces dernières années la restauration des coupoles a été entreprise, un grand nombre ayant été endommagées et même démolies pendant la dernière guerre.

Ces coupoles pourraient être facilement éclairées par des réflecteurs dissimulés sur les toits. La nuit, l'effet en serait fort agréable.







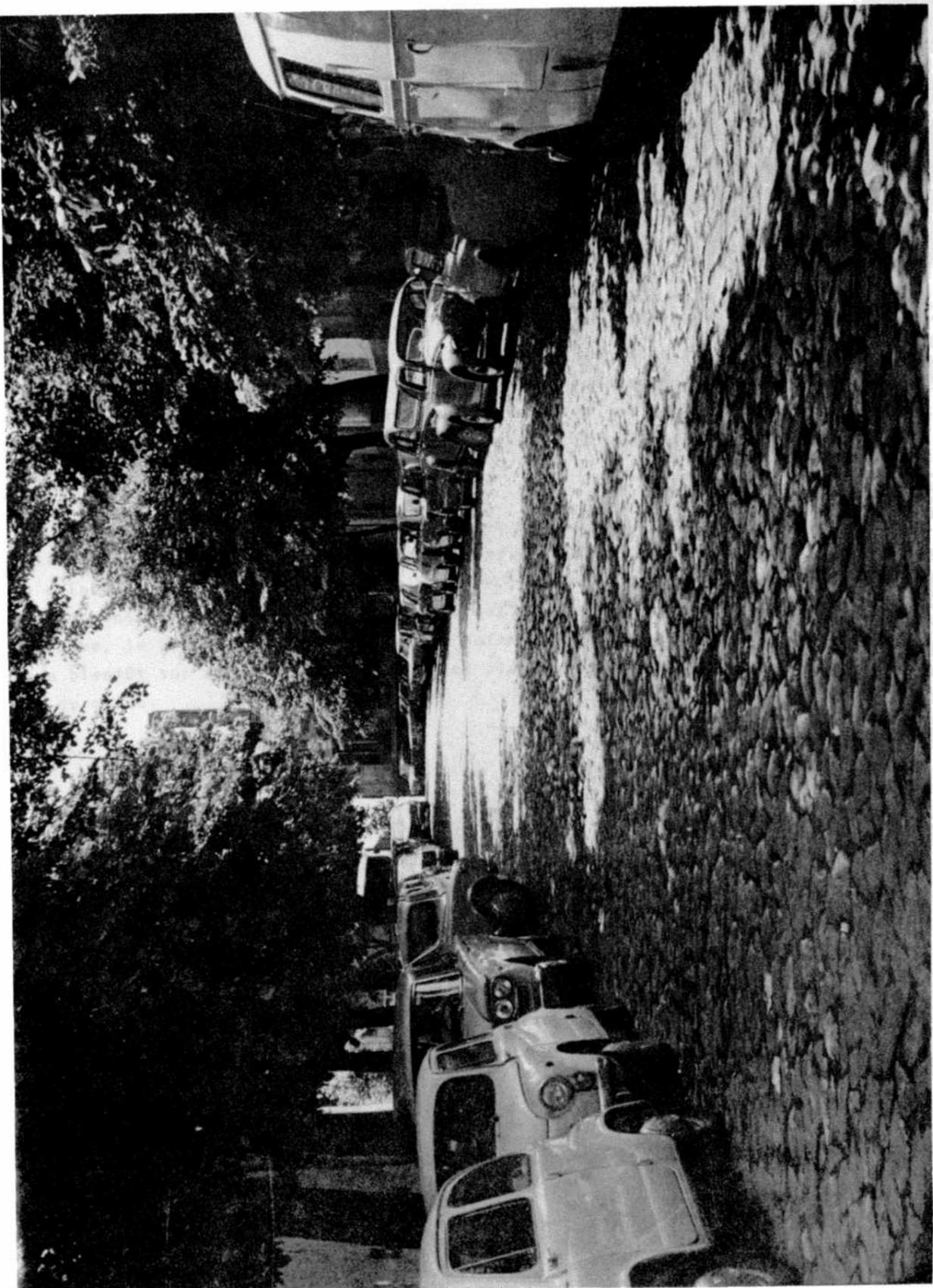
3. voies publiques

## LE REVÊTEMENT DES VOIES PUBLIQUES

Dans quelques vieilles rues à très faibles circulation l'ancien pavé est parvenu jusqu'à nos jours, usé et envahi par de l'herbe folle, mais pouvant toujours servir. Ces vieilles rues à moitié mortes se trouvent tout près du centre de la ville asphaltée. Ces vieux pavés, qu'on appelle en Serbie justement turcs, nous suggèrent admirablement le temps passé et c'est pourquoi on se propose d'en garder une partie. Il serait suffisant de les réparer, consolider et leur donner l'aspect qu'ils avaient à l'origine.

Au premier tiers de notre siècle les places et les rues principales étaient revêtues en pavés de bois, des cubes en bois reliés par du bitume. Ce revêtement en bois avait pour but d'amortir le bruit des sabots ferrés des chevaux et des roues cerclées de fer. Quoiqu'il n'y ait plus de voitures à chevaux on a l'intention de poser le pavé en bois dans certaines rues fermées à la circulation motorisée. Pour les piétons l'asphalte peut être très désagréable en été (les étés à Belgrade sont d'ordinaire très chauds) et même en hiver il devient quelquefois trop glissant. Le pavé en bois ne présente pas ces inconvénients, sans compter qu'il est plus agréable à voir. C'est pourquoi nous avons en projet de paver en bois quelques rues réservées aux seuls piétons où se trouveront une bonne moitié de l'année des tables de cafés et restaurants.





## TRAVAUX PUBLICS

La transformation du vieux centre de Belgrade implique la révision et la modernisation des installations et services, avant tout du réseau électrique et du chauffage. Actuellement les maisons sont chauffées au charbon ou au mazout la plupart par chauffage central. Quelques immeubles modernisés sont à air conditionné ou sont chauffés par fours à thermostat. De plus en plus les chaudières du chauffage central sont adaptées pour être chauffées au mazout, ce qui abaisse la pollution de l'atmosphère.

L'installation du chauffage urbain est en projet. Quand il sera réalisé la pollution du centre de la ville sera réduite au minimum, le centre n'ayant déjà pas d'usines et la circulation des véhicules motorisés, surtout des camions, sera en baisse constante. Le centre historique étant au surplus entouré de trois côtés par la Save, le Danube et le grand parc de Kalemegdan, nous avons tout lieu de croire que bientôt son atmosphère sera une des plus pures des grandes et même petites villes du monde.



### ÉCLAIRAGE

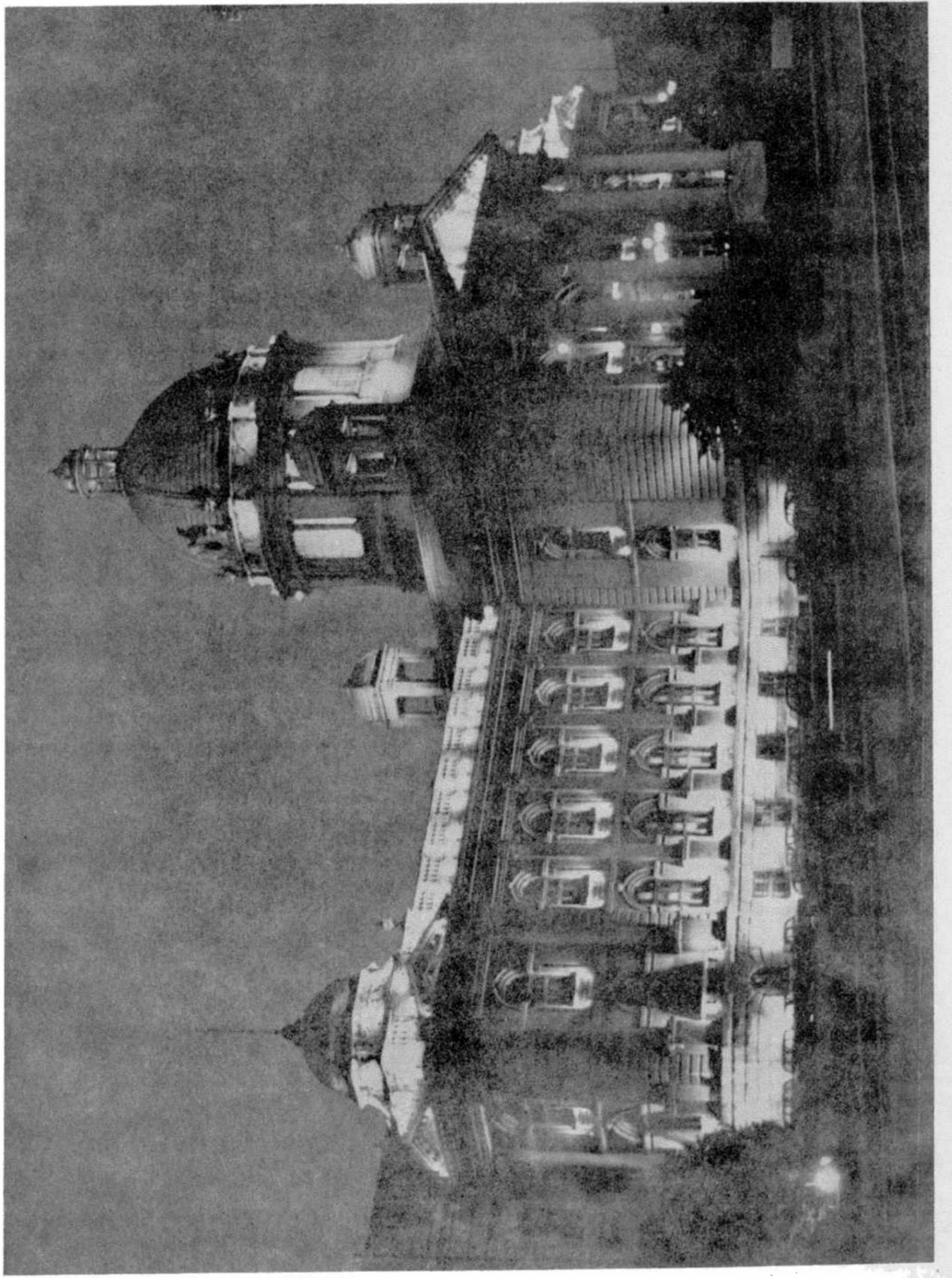
Comme partout ailleurs l'éclairage des voies de communication a évolué au cours des ans. Il y a plus de cent ans la ville a été éclairée par des lanternes à huile puis à pétrole suspendues à des poteaux. Avec l'électricité la ville fut d'abord éclairée par des lampes à incandescence et à arc montées sur candélabre ou suspendues entre les maisons de la rue. Aujourd'hui l'éclairage est assumé surtout par lampes fluorescentes ou à sodium et mercure.

Les anciens candélabres en fonte ont été remplacés par des modernes plus élancés et plus hauts permettant un éclairage plus efficace. Dans les rues étroites les candélabres, qui auraient gêné la circulation, ont été remplacés par des lampes suspendues entre les murs.

Tous ces éclairages, anciens et modernes, ont pour but d'éclairer le mieux possible la chaussée et le trottoir, les façades des bâtiments restaient en général à l'ombre. Même, que la lumière de ces lampes par son éclat peut gêner la bonne vue des maisons. Pour éclairer les façades et mettre en valeur leur architecture on a eu recours à des réflecteurs de différentes puissances placés du sol aux toits. L'effet obtenu pouvait être magnifique. Plusieurs monuments et quelques édifices publics sont déjà éclairés par des réflecteurs. L'éclairage le plus réussi est celui du Parlement. On a en projet de les multiplier.

À l'avenir il faut faire attention à ce que l'éclairage au néon et semblable ne déforme point les couleurs naturelles des objets éclairés.





## AFFICHAGE

Pour coller des affiches de toutes sortes on utilisait autrefois des colonnes d'affiches couronnées d'une espèce de calotte et qui se trouvaient sur les places, aux carrefours ou près des stations de tramways.

Malgré les moyens d'information par réclames plus répandus, dans les journaux et publications, par la radio et la télévision, les colonnes d'affiches peuvent aussi être très utiles surtout pour réclamer toutes sortes de spectacles et les nouveaux produits.

Les colonnes d'affiches, bien conçues et couvertes de belles affiches, peuvent être d'agréables objets décoratifs dans les voies publiques en leur donnant plus de diversité, de couleurs, de gaieté et de chaleur même. Plus de changement et de vie car elles se renouvellent constamment par des nouvelles affiches.

Le retour à ces anciens moyens d'affichage réduirait dans une certaine mesure l'anarchie existant actuellement dans l'affichage des murs et des bâtiments qui les enlaidissait le plus souvent.

La construction des nouveaux immeubles a laissé de nombreux murs aveugles, parfois très grands. On a peint sur un certain nombre de ces murs aveugles de très grandes réclames. On les avait surtout posées entre les deux guerres. Aujourd'hui ce moyen d'affichage est plutôt délaissé.

